Ronaldo est-il trop bien payé?

TYPHANIE AFSCHRIFT
PROFESSEURE
ORDINAIRE À L'ULB

Les nouvelles sportives sont mauvaises pour le célèbre joueur portugais Cristiano Ronaldo, un des meilleurs footballeurs de tous les temps. Il a échoué à Manchester United, où il s'est retrouvé remplaçant, ce qui est très dur pour son ego. Et il n'a guère fait mieux en Coupe du monde pour son pays, le Portugal.

Sur le plan financier, en revanche, cela semble aller plutôt bien. Il a signé un contrat avec un obscur club saoudien. C'est certes la garantie que plus personne ne parlera de lui sur la planète football, eu égard à la modestie, sur le plan sportif seulement, de ce type d'équipes.

Par contre, le plus célèbre des Portugais encaissera la bagatelle de 548.000 euros par... jour ! Un montant absolument exorbitant si on le compare à ce que gagne n'importe quel travailleur, ou même n'importe quel dirigeant de société et, évidemment, la quasi-totalité des autres joueurs de football.

Un salaire que d'aucuns considèrent déjà comme "indécent", comme si la "décence" était un critère d'appréciation de la validité des contrats. Cela peut certes paraître injuste, parce que beaucoup de personnes qui travaillent ont sans doute plus de mérite que n'en aura Ronaldo en jouant au football dans un championnat réputé très faible, et que ces personnes méritantes ont besoin de nettement plus de 10 ans pour gagner le salaire quotidien d'un Ronaldo.

Et si l'on ajoute que, selon toute vraisemblance, le champion portugais ne paiera aucun impôt ni aucune cotisation de quelque sorte que ce soit sur ce salaire, il y a sans doute de quoi scandaliser beaucoup de monde. D'autant plus qu'en général, les critiques quant aux revenus élevés portent précisément sur ceux qui relèvent des "salaires". Sans doute parce que cela permet la comparaison plus aisée avec des rémunérations d'autres salariés. Et parce qu'il est bien connu que l'envie existe surtout entre égaux. On peut jalouser, si l'on est salarié, la situation de Ronaldo mais beaucoup moins celle des émirs du pétrole qui, indirectement, le rémunèrent et pourtant gagnent encore beaucoup plus !

Pourtant, cette rémunération choquante n'a rien de scandaleux ni à voir avec le statut de salarié. Elle est payée par une entreprise privée à une personne privée, et cela ne porte atteinte à aucun fonds public, ni aux avoirs de quelque autre personne que ce soit. Il s'agit d'un arrangement, certes étrange, et dont on comprend mal le modèle financier, entre deux entités privées. Mais on imagine mal que son employeur soit trompé. Et en règle générale, c'est le salarié qui est protégé par le droit du travail, même si cette notion est sans doute assez différente sous les cieux saoudiens.

Il faut aussi se rendre compte que ce que l'on rémunère chez Ronaldo, ce n'est certainement pas le "travail". Personne ne le paierait une telle somme pour marquer quelques buts face à des équipes inconnues d'un championnat de seconde zone. Ronaldo est rémunéré pour l'utilisation de son image et de son nom, qui, eux, ont une valeur considérable. Ce qui est présenté comme un "salaire", c'est cela, et uniquement cela. Et en ce sens, le contrat est équilibré. Il ressemble davantage à une concession de marque ou de dénomination commerciale qu'à un véritable contrat de travail. Ronaldo n'est pas payé pour jouer au football mais parce qu'il monnaye sa réputation de grand champion, qu'il est incontestablement.

Voilà pourquoi on ne peut pas le comparer au salarié ordinaire qui ne vend "que" son travail, que ce soit un humble ouvrier ou un directeur de société.

> **Ronaldo est rémunéré pour l'utilisation de son image et de son nom. C'est cela qui est présenté comme un "salaire". Et en ce sens, le contrat est équilibré.**